



Engage

Connecting organic cotton farming communities

Chers Amis,



Bienvenue dans cette 22^e édition d'Engage, notre première pour l'année 2013. Dans ce numéro nos articles spéciaux d'Inde et d'Amérique Latine nous informent sur les programmes du coton soutenus par les gouvernements. En Afrique, Silvère continue le thème sur la politique gouvernementale au Bénin et son effet sur le coton bio en Afrique Occidentale. De plus en Afrique Occidentale notre collègue d'Helvetas Lazare Yombi nous parle d'une exposition très intéressante de textiles et bijoux au Bénin.

Pendant les premiers mois de l'année l'équipe de Farm Engagement a travaillé dur pour rassembler les données pour le Rapport annuel Production et Fibre, ainsi que sur la nouvelle Etude d'Evaluation de l'Impact sur la Durabilité. Les deux rapports devraient être publiés au mois d'Avril/Mai. Si vous n'êtes pas membre de Textile Exchange vous pouvez contacter Hanna (hanna@textileexchange.org) pour adhérer. Ceci vous permettra de recevoir ces rapports dès leur parution.

Nous avons aussi lancé au mois de janvier la Série sur l'Apprentissage Collaboratif : *Repenser et Remodeler l'Approvisionnement Durable*. Cette série importante est sous forme de discussions sur le blog en ligne et des webinaires avec des conférenciers invités. Durant l'année nous allons explorer de nouvelles théories et pratiques qui contribuent à une approche plus holistique de l'approvisionnement qui a pour base un souci de durabilité sociale et environnementale. Contactez Brittany (brittany@textileexchange.org) et devenez un étudiant collaboratif. Les producteurs et les membres peuvent se joindre gratuitement. Nous avons une palette d'intervenants très intéressante. Jetez un coup d'œil [ici](#). J'espère que vous nous rejoindrez à temps pour la prochaine discussion et le webinaire qui traiteront des Chaînes de Valeurs Holistiques.

Entre temps nous espérons que vous aimerez ce numéro d'Engage, et si vous avez aimé nos initiatives au cours de l'année 2012 vous pouvez les revivre en images [ici](#)!

Bien Amicalement,

Liesl Truscott
Directrice Farm Engagement
Textile Exchange

Nouvelles et Opinions



NOUVELLE série sur l'apprentissage collaboratif - Mettre l'accent sur l'approvisionnement

Durant la période qui va de maintenant jusqu'à la prochaine [Table ronde sur le Coton Bio](#) lors de notre [conférence](#) à Istanbul, Textile Exchange vous donne la possibilité d'explorer les possibilités de l'approvisionnement durable de manière nouvelle et innovante. Notre série passionnante d'apprentissage coopératif intitulée *Repenser et Redéfinir l'Approvisionnement Durable* couvre six sujets reliés et se compose de blogs, des réflexions sur les sujets, et des conversations en direct (live). Un nouveau sujet sera présenté chaque mois. Nous considérons cette série comme un incubateur potentiel pour repenser et redéfinir l'approvisionnement durable du matériel brut dans l'industrie du textile (avec un accent sur le coton). – Votre participation sera la clef du succès de cette initiative !

Repenser et Redéfinir l'Approvisionnement Durable est un effort collectif - un endroit et un espace sûr où vous pouvez écouter vos pairs et d'autres professionnels et jeter un coup d'œil dans les chaînes de valeur d'autres industries. Nous espérons que cela vous donnera des idées et de l'inspiration pour améliorer votre entreprise, et le monde en général.

Nous allons inviter les membres de TE et nos amis - de tous les horizons de la vie - à partager leur expérience via notre webinaires de style Question/Réponse. C'est ici que vous aurez le privilège d'assister à des conversations avec nos conférenciers invités et des experts... ainsi que la possibilité de poser vos questions en direct. Pour vous inscrire à notre webinaire contactez Britany : brittany@textileexchange.org.

Repenser et Redéfinir l'Approvisionnement Durable est centré sur six webinaires et chaque sujet est introduit avec un blog qui induit à la réflexion. Les deux premiers webinaires ont couvert les sujets : [La Création de Valeurs Partagées](#) et [Comment Mesurer la Durabilité](#). Les sujets à venir sont :

- Chaînes de Valeurs Holistiques : passer de la déconnexion à l'intégration
- Profits et Pertes en trois dimensions : serait-ce le prochain gros événement
- Le Rôle de la Certification : comment en faire plus qu'un bout de papier
- Raconter l'histoire : est-ce que la communication est la meilleure occasion manquée jusqu'à présent

[Cliquez ici](#) pour en savoir plus sur les six sujets et pour rencontrer nos conférenciers participants aux webinaires.

Texas Observer – Graines de mécontentement



7 Février : Eva Hershaw écrit un article sur les défis rencontrés par les producteurs bio coexistant avec le coton génétiquement modifié en puisant dans l'expérience et les connaissances de LaRhea Pepper.

« En vertu du droit actuel des brevets, les agriculteurs bio sont responsables de s'assurer que les variétés génétiquement modifiées sont maintenues hors de leurs champs. Ne pas le faire met les agriculteurs en violation du droit des brevets et les expose à la merci d'un procès potentiel, et si la contamination dépasse 5 pour cent, ils pourraient perdre leur certification biologique ». Lisez

l'article complet [en ligne](#).

Autres Lectures : Ces derniers mois un certain nombre d'articles bien écrits et informatifs ont été publiés traitant du sujet de la production de coton bio – visitez nos [Archives des Nouvelles](#) pour consulter ces articles.

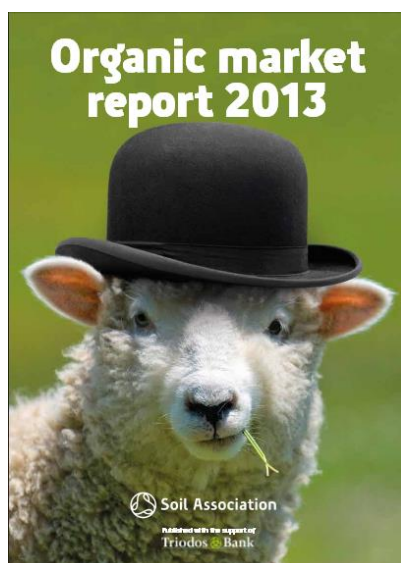
Les Dernières Nouvelles du l'Interface des Producteurs

Un rappel que nous mettons à jour notre colonne "Dernières Nouvelles" ('Latest News') régulièrement – pour ne pas perdre le contact avec les derniers développements dans notre domaine n'oubliez pas de nous rendre visite régulièrement à <http://farmhub.textileexchange.org/#new>

Toutes nos éditions des "Dernières Nouvelles" ont été archivées dans notre Bibliothèque des producteurs. Pour rafraîchir votre mémoire sur les événements de 2012 cliquez [ici](#).

Nouvelles Ressources

Le Rapport 2013 sur les Marchés Bio de l'Associations des Sols



20 Mars : Le Rapport 2013 sur les Marchés Bio de l'Associations des Sols révèle des domaines importants de croissance des ventes bio.

Le Rapport sur le marché bio publié par l'Association des Sols, le 20 Mars, met en évidence les domaines clés de croissance, les ventes au détail en ligne, les magasins indépendants et une réorientation vers les jeunes consommateurs en 2012.

De façon globale, le marché a diminué de 1.5% étant donné que la Grande Bretagne continue à traverser une période de crise économique profonde. Dans la Préface du rapport, le Directeur de l'Association des Sols Rob Sexton dit que le gouvernement de Grande Bretagne est en « décalage ».

« Les ventes européennes de produits bio ont augmenté de plus de 25% depuis le début de la récession économique mondiale en 2008. Notre gouvernement a beaucoup à apprendre de ses

homologues européens, qui soutiennent fortement le secteur biologique grâce à une combinaison de soutien aux producteurs basés sur l'environnement, d'objectifs stricts de quotas pour le secteur bio sur les marchés publics, et l'investissement dans la promotion de produits bio. » ajoute Robert Sexton. Malgré tout, le rapport prédit un avenir positif pour le marché bio en Grande Bretagne.

Lisez le [Résumé du Rapport](#) ou téléchargez le [Rapport Complet](#).

Le Rapport de l'Institut WorldWatch sur l'Agriculture Biologique



30 Janvier : De nouvelles recherches réalisées par l'Institut Worldwatch montre que la surface arable cultivée avec des cultures bio a augmenté plus de trois fois depuis 1999 pour atteindre 37 millions d'hectares. Le Bio est maintenant un standard international approuvé et 84 pays ont implémenté des règles pour la production bio, contre 74 pays en 2009.

Étant donné que la majorité de la croissance de la population est concentrée dans les pays les plus pauvres du monde, il faut s'attendre à ce que la production alimentaire durable devienne de plus en plus importante dans les pays en développement. Pour en savoir plus et acheter le rapport complet cliquez [ici](#) ou télécharger le [Résumé du Rapport](#).

Le Réseau du Tiers- Monde (TWN)

TWN est un réseau international à but non lucratif d'organisations et individus impliqués dans le développement durable des régions du Sud et les relations Nord - Sud.

Le réseau a été créé en 1984 avec pour objectif de promouvoir les intérêts et les points de vue des pays du Sud en effectuant des recherches sur les questions économiques, sociales et environnementales se rapportant au sud, en éditant des livres et de périodiques, en organisant et participant à des réunions et en fournissant une plate-forme qui représente les intérêts des régions du Sud dans les forums et les organisations internationales tels que les Nations Unies. Visitez le site de TWN : <http://twinside.org.sg/>

A propos de TWN News Une des activités de TWN est de répandre l'information sur les sujets développés par le réseau avec l'intermédiaire du service d'information TWN News. Ceci est un service gratuit qui envoie des nouvelles, des rapports de conférences auxquelles ils participent ou qu'ils organisent, des rapports de recherches et d'autres annonces aux ONG, les services officiels gouvernementaux, les instituts de recherche et les universités, aux media et aux individus dans le monde entier.

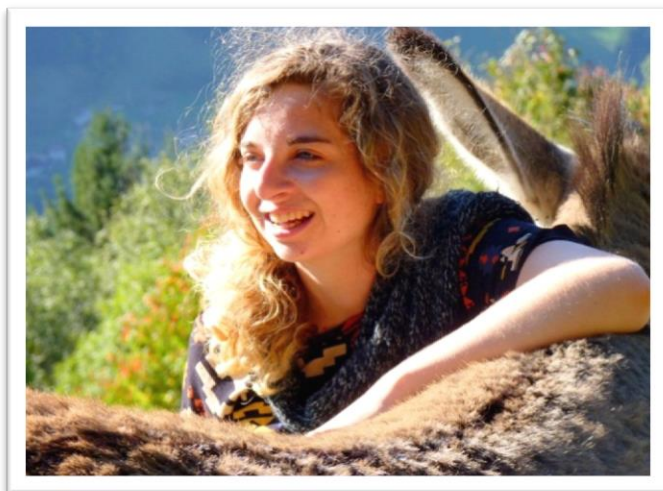
Les sujets traités sont :

- Les Changements Climatiques
- L'agriculture Durable
- Le droit de la Propriété Intellectuelle
- La Santé
- Les Accords de Libre Marché
- Le Marché International
- Les Finances
- La Biodiversité et les Connaissances Traditionnelles

Pour souscrire aux Service News : <http://twnews.net/index.html>

Articles Spéciaux

Ravi de faire votre connaissance !



Nous sommes ravis de vous présenter notre nouvelle stagiaire à Textile Exchange ...

Je m'appelle ... Alice Dos Santos

J'habite... à Wageningen aux Pays-Bas et je vais bientôt partir pour Lima pour y habiter pendant quelques mois.

Je suis ... étudiante en maîtrise de Gestion du Commerce Équitable Van Hall Larenstein (qui était la section technique de l'Université de Wageningen) et nouveau membre de l'Équipe Farm Engagement ! Bien que j'étudie aux Pays-Bas, je suis française (je suis née à Annecy dans les Alpes).

Je suis passionnée par... les vêtements et la mode mais l'agriculture aussi. J'aime comment l'agriculture englobe la biologie, l'économie et la sociologie. J'aime bien comprendre ce que peut nous offrir la nature et comment faire pour la respecter, comment poussent les plantes, comment marchent les écosystèmes mais aussi de quoi ont besoin les fermiers et comment fonctionnent les marchés agraires. Ceci est mon côté scientifique, mon côté artistique aime la beauté des vêtements et comment la mode est un mode d'expression fantastique. C'est pour ces raisons que je trouve que la culture de coton et le monde du textile forment une paire parfaite.

Je crois que... l'industrie textile peut faire bien mieux en matière de durabilité. Je suis convaincue que l'art, l'industrie, et l'environnement peuvent faire des choses fantastiques ensemble. Je pense que rendre l'industrie textile plus durable est un des défis les plus fascinants de nos jours. Ce qui est bien c'est que la durabilité dans la production du coton ne peut que s'améliorer.

Mon ambition est... de contribuer à faire la mode plus durable et à convaincre l'industrie textile d'aider les producteurs à diminuer l'utilisation de produits chimiques et à mieux gérer l'eau et même encore un peu plus, de les encourager à se convertir au bio et d'arrêter l'utilisation d'OGM.

Actuellement je... profite des mes premiers pas dans l'Équipe Farm Engagement et dans le monde du textile durable. Je me prépare aussi pour ce qui va suivre, c'est-à-dire mon voyage au Pérou où je travaillerai avec Alfonso et avec des producteurs de coton d'Amérique Latine.

Hasta luego!



Point Régional

AFRIQUE

Coton biologique et politique gouvernemental en Afrique de l'Ouest : le nouvel âge du coton biologique au Bénin.



Au cours de la saison 2012-2013, le Gouvernement du Bénin a aboli toutes les autorisations relatives à l'intervention du secteur privé dans l'industrie du pays. Beaucoup de personnes voient à travers cette décision une action hautement politique pour mettre les leaders de l'opposition en difficulté. Quant au Gouvernement, il a lui-même justifié cette décision par deux arguments :

L'échec de la gestion des 12 milliards de FCFA de subventions apportés par le Gouvernement en tant que contribution aux intrants pour la production de coton lors de la saison 2011-2012.

Le manque de confiance du Gouvernement envers le secteur privé relatif à la collection, l'analyse et la communication des statistiques du secteur cotonnier.

Dès lors, toutes les opérations (provisions en intrants, vulgarisation agricole, finance aux récoltes, commercialisation,...) permettant le bon déroulement de la production de coton seront dirigées par la SONAPRA (société public en charge du secteur cotonnier). Les différents acteurs du secteur du coton biologique ont alors commencé à s'inquiéter de l'avenir du coton biologique au Bénin, car depuis 1996 date à laquelle la promotion du coton biologique au Bénin a débuté, ils n'avaient jamais expérimenté d'intervention directe de la part du Gouvernement. Depuis Novembre 2012, les associations de producteurs de coton biologique ont commencé à discuter avec les représentants du Gouvernement des options pour commercialiser leur coton selon le nouveau schéma où la totalité du secteur cotonnier sera géré par le Gouvernement seul.

Lors de la réunion hebdomadaire du Gouvernement le 13 Février 2013, les prix du coton biologique ont été fixés d'après les résultats obtenus à l'issue des consultations avec les acteurs du secteur. Pour la saison de transition 2012-2013, le kilogramme de coton brut sera acheté au prix de 332 FCFA dont 20 FCFA/kg de contribution sera réservé à la gestion du secteur cotonnier. Les agriculteurs recevront donc 312 FCFA/kg de coton brut (soit quasiment l'équivalent du prix minimum garanti au coton certifié commerce équitable) et seront payés directement et seulement quelques semaines après le transport du coton vers les usines d'égrainage. Les producteurs peinent à cacher leur satisfaction d'une intervention aussi rapide au sein du commerce du coton Biologique. La fibre de coton biologique sera alors vendue par la SONAPRA.

Helvetas et l'OBEPAB, deux ONG supportant le secteur du coton biologique au Bénin sont agréablement surprises de ce récent soutien de la part du Gouvernement. Leurs satisfactions s'illustrent à travers deux éléments importants : premièrement, les producteurs seront payés plus rapidement et ces ONG n'auront plus besoin d'attendre que le coton soit vendu avant de pouvoir les

payer ce qui va potentiellement contribuer à améliorer leur relation avec les agriculteurs. Deuxièmement, ils ne seront plus responsables de la promotion du coton biologique ce qui va leur permettre de concentrer leur énergie sur d'autres domaines comme garantir la semence de qualité, améliorer les méthodes et outils de communication et de vulgarisation agricole. Cependant, les ONG restent sceptiques quant à la longévité de cette intervention dans le temps et montrent leur volonté de collaborer avec le Gouvernement sur le sujet.

Le gouvernement a fixé quelques objectifs concernant le sous-secteur du coton biologique qui sont :

- a) Augmenter la production de coton biologique à 1000 tonnes au cours de la période 2013-2015
- b) Étendre progressivement la production du coton biologique à toutes les zones de production.

Image : Des producteurs discutant de commerce avec leur agent de terrain à Aklampa



Rapport de Silvere Tovignan

Directeur Régional Afrique
Textile Exchange

AFRIQUE (suite)

Une exposition à objectifs multiples : Textile & Bijoux



Il y a plus d'une décennie qu'en Afrique de l'Ouest, HELVETAS s'implique fortement dans la gestion des ressources naturelles. Promouvoir l'agriculture biologique avec pour porte d'entrée le coton et conférer une plus value aux matières premières par la transformation locale et artisanale est l'un des challenges à relever.



Au Bénin, après le démarrage de la production du coton biologique, en 2012, HELVETAS Swiss Intercooperation, encourage la valorisation locale de la fibre à travers l'ONG AFVA et d'autres personnes, notamment Silvia Bairardi Valenghi (email : sbaiardivalenghi@gmail.com), qui s'investit dans la Design et la recherche des marchés. Elle a acquis une très bonne expérience dans le domaine à travers ses nombreuses années passées en Afrique et en Asie. Elle est passionnée par le bijou. Pour elle, chacune de ses créations qui portent la griffe «**CAMELEON**», représente une histoire, une émotion et renvoie à un voyage. Dans ses activités de création, elle a très souvent associé Mariane Montaut (e-mail : niarela.rue420@hotmail.com).

Mariane qui vit et travaille au Mali (en l'Afrique de l'Ouest) depuis 1998, apprécie d'allier cultures et savoir faire. Elle a créé à Bamako son atelier de Design textile qui porte le nom de **Niarela rue 420**, marque qui griffe chacune de ses créations. Elle y conçoit et fabrique des pièces originales, sur mesure, à usage décoratif, entièrement réalisées en coton, filées et tissées à la main. Mariane jouit d'une forte expérience en Design textile.

Elle a plusieurs fois été lauréate du premier prix aux expositions itinérantes «Design Made in Africa», «Prix de la créativité au SIAO» en 2004 et 2010.

Mariane & Silvia, aiment bien travailler ensemble, elles manifestent des idées complémentaires et convergentes. Lutter pour la valorisation locale des matières premières notamment en Afrique de l'Ouest, est leur cheval de bataille. Toutes deux pensent qu'une matière première transformée, commercialisée localement, à une clientèle locale, contribue au maintien de l'écologie. Ce qui implique la formation des artisans, l'utilisation de multiples canaux et une dose de patience pour susciter de l'intérêt.



Dans la perspective de recherche de marché en suscitant de l'intérêt, Silvia & Mariane ont initié à Cotonou au Bénin, une exposition sur les produits textiles & les bijoux. Cet important événement, unique en son genre s'est tenu à la Maison Rouge, au boulevard de la Marina, résidence CENSAD LAICO. Un autre outil testé pour la diffusion de l'information y afférente a été le «bouche à oreille». Les produits exposés étaient à base de coton biologique, cultivé au Mali ou au Bénin, par de petits producteurs organisés et aux faibles revenus, filés et tissés à la main par de petits artisans.

Plus de deux centaines de personnes de diverses races, de nationalités différentes aux revenus mensuels variés, ont pendant les quatre jours visité l'espace d'exposition décoré avec dextérité par Mariane & Silvia.

Elles se réjouissent du succès enregistré, et Silvia de déclarer : « *...maintenant, je note, au vu du succès enregistré, que le bouche à oreille est un véritable outil de mobilisation des visiteurs pour un événement comme notre exposition....* ».

Cette exposition vient enrichir leur agenda de participation aux foires telles : le Salon Maison & Objets à Paris en France ; Biennale des Arts de Dakar au Sénégal, Salon International de l'Agriculture de Ouagadougou (SIAO) au Burkina Faso, l'exposition «Eloge d'Ocre et Bleu » et « S.O Macine » au

Musée National du Mali ; expositions « Bogolan » et « Vision d'Afrique » au Centre d'Art Graphique de la Métairie Bruyère.



Lazare YOMBI

Conseiller Technique Régional en agriculture biologique et équitable (système certification)
HELVETAS Swiss Intercooperation-Benin
Tél. : +229096139101

INDE

Le Forum Indo-Africain et le Programme d'Assistance Technique du Coton



Le programme d'Assistance Technique du Coton (TAP) pour l'Afrique et la Coopération Indo-Africaine a vu le jour à l'OMC (WTO) à Genève. Cette initiative du gouvernement indien était sous l'égide du 2^e Sommet Inde-Afrique et pris sa forme initiale en Éthiopie en 2009, quand une grande délégation indienne visita le pays et identifia des domaines dans lesquels une assistance de l'Inde était possible. Les pays initialement sélectionnés étaient les 4 pays producteurs de coton (Coton-4), le Bénin, le Burkina-Faso, Tchad et le Mali. Pays dans lesquels le coton joue un rôle important dans l'économie, et dans lesquels la diminution des revenus du coton avait un impact important sur les vies de milliers de producteurs de coton et l'économie du pays. L'Ouganda, le Nigeria et le Malawi se joignirent au groupe C-4 ultérieurement.

Le TAP vise à renforcer le secteur du coton dans les pays africains à travers des interventions de transfert de technologie pour l'amélioration de la productivité, les pratiques post-récolte, l'amélioration des compétences en aval et le renforcement des capacités des parties prenantes. Les programmes sont conçus sur les besoins et les demandes des pays africains.

Le discours du premier ministre d'Inde, Dr. Manmohan Singh, vaut bien d'être reporté ici :

« L'Inde va travailler avec l'Afrique à réaliser son immense potentiel. Nous croyons qu'une nouvelle vision est nécessaire pour le développement et la participation de l'Afrique dans les affaires mondiales. Nous n'avons pas toutes les réponses, mais nous avons une certaine expérience dans la construction de la nation, expérience que nous sommes heureux de partager avec nos frères et sœurs africains. »

Les organismes d'exécution du TAP sont le ministère de l'Agriculture et de la Coopération, l'Institut central de recherche sur la technologie de coton (CIRCOT), l'Institut central de recherche sur le coton (CICR) et IL&FS, une institution de premier plan pour le développement de groupements de PME spécialisées dans le développement de la chaîne de valeur. L'expérience et les compétences technologiques de l'industrie du coton et du textile indien seraient transférées à travers une série d'interventions que l'on croit être d'une grande valeur pour les pays africains. Les principaux domaines d'intervention seraient la Technologie de production, le Mécanisme d'extension, le Renforcement de la Présence auprès des industries post-récolte et textiles et le renforcement de la chaîne de valeur. D'autres domaines importants seraient le soutien à la conception de programmes politiques, au développement de réseaux électroniques pour l'amélioration des cultures et la promotion des investissements.

D'après le Dr. Milan Sharma de l'IL & FS, New Delhi, environ 108 scientifiques des 7 pays africains ont reçu une formation depuis le début du programme. Le but est de former plus de 600 scientifiques et 2500 producteurs et ouvriers. Les programmes récents incluent un stage de formation à CIRCOT et un programme de formation à Nagpur CICR sur les technologies de production. Une mention spéciale doit être faite sur le programme de formation sur la culture du coton biologique organisé par le CICR, Coimbatore, pour 6 scientifiques de l'Ouganda, à la demande du gouvernement de l'Ouganda. Selon le Dr Prakash, directeur de l'Institut, le programme de cinq jours du 21 au 25 janvier 2013 a couvert les bases de la culture du coton biologique, des conférences sur la certification tierce partie, la participation à des conférences sur la meilleure utilisation des terres en culture pluviale dans l'agriculture biologique et la gestion des intrants. Il y avait des visites de terrain des égareuses et des fermes.

« Pour les participants ougandais cette formation a été une révélation. » explique le Dr Prakash. « Ils n'avaient rien vu, sauf la culture du coton et même la visite de l'égreneuse était une nouvelle expérience. »

D'après le Dr. Milan Sharma, les projets planifiés pour 2013 et 2014 comprennent plusieurs visites des Techniciens Indiens dans les pays africains pour soutenir le transfert de technologies, pour mettre en place « Un Centre Régional des Connaissances qui sera aussi un Centre de Formation au technologies post-récolte et d'égrènement » par CIRCOT, pour le développement d'un système (informatique) de Surveillance des Ravageurs et Maladies par l'IL & FS et NCIPM, pour la promotion de « Instrument Agricole Appropriés » et pour la mise en place d'une Unité de Production de Bio-pesticides en Ouganda.

Un programme de formation de 120 jours par le DOCD (Développement de la Direction coton) et aussi en préparation.

Tous les frais de voyages sont pris en charge par le Ministère des Affaires Étrangères du gouvernement indien. Sans aucun doute, cette coopération interrégionale dans le domaine du coton sera un exemple à suivre dans le domaine de l'échange, l'apprentissage et la création de synergie. L'esprit indien nous l'espérons inspirera le secteur du coton en Afrique et ouvrira de nouvelles opportunités pour des milliers de producteurs africains. Nous espérons aussi que le secteur du coton bio en Afrique bénéficiera de cette coopération interrégionale.

Image : Une visite dans une Ferme de Coton Bio, Nagpur, Maharashtra (crédit : **TAP For Cotton**)



Prabha Nagarajan
Directrice Régionale Inde
Textile Exchange

AMÉRIQUE LATINE

Un projet de \$20 millions a pour but de transférer le savoir-faire brésilien pour soutenir les producteurs de coton.

Un nouvel accord Sud-Sud de coopération a été signé le 17 Octobre 2012 au quartier général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à Rome. D'après le directeur général de la FAO José Graziano da Silva, cet accord donne l'opportunité de montrer l'efficacité de la coopération Sud-Sud entre les pays en voie de développement partenaires pour servir d'intermédiaire dans une croissance économique durable. La coopération Sud-Sud vise à renforcer le développement rural et les subsistances de l'agriculture. Les pays participants ciblés recevront une assistance technique et de formation sur les meilleures pratiques dans la culture du coton et du marketing.



20 millions de dollars seront investis pour amener l'expertise brésilienne dans la production de coton à d'autres pays en développement. L'effort de collaboration de quatre ans aura lieu entre la FAO, l'Institut brésilien de coton (Instituto del Algodón brasileño, IBA) et la Section de la coopération extérieure du Ministère des Relations Extérieures du Brésil (Agencia de Cooperación Brasileña,

MRE). L'accent sera initialement mis sur Haïti et la zone MERCOSUR en Amérique du Sud, avec une possible extension ultérieure à d'autres pays en développement d'Amérique Latine et d'Afrique.

Image : Centre de Collecte de Coton au Brésil, où le coton est séparé de la graine, avant d'être comprimé et stocké.

Pour plus de détails visitez : <http://www.fao.org/news/story/en/item/162607/icode/> et <http://ssc.undp.org/content/ssc.html>



Alfonso Lizarraga
Directeur Régional Amérique Latine
Textile Exchange

Votre Équipe Farm Engagement

Hanna Denes, Program Development Manager hanna@textileexchange.org

Alfonso Lizarraga, Regional Director, Latin America alfonso@textileexchange.org

Prabha Nagarajan, Regional Director,
India prabha@textileexchange.org or prabhanagu@gmail.com

Silvere Tovignan, Regional Director, Africa silvere@textileexchange.org or tsilvere@yahoo.fr

Liesl Truscott, Farm Engagement Director liesl@textileexchange.org

Pour des renseignements généraux : farm@textileexchange.org

Nous espérons que vous apprécierez la lecture d'Engage. N'hésitez pas à contacter l'un des membres de l'équipe, nous apprécions vos commentaires et vos suggestions d'amélioration.